

Jeudi 12 Avril 2018

## **Le Renault Kadjar s'invite dans Star Wars**

Renault est partenaire en France du film « Solo : A Star Wars Story », qui promet de raconter les aventures du célèbre Han Solo avant les événements de la trilogie originelle. Pour coïncider avec la diffusion d'une nouvelle bande-annonce du long-métrage, le constructeur a dévoilé une publicité pour le Kadjar faisant intervenir des éléments d'une galaxie lointaine.

Alors que les occupants d'un Kadjar quittent la route pour emprunter un chemin, ils se retrouvent au milieu d'un conflit armé opposant Chewbacca, sur le toit d'un train, et des adversaires en motos « speeders ».

Le film est l'occasion pour Renault de mettre en avant l'alerte de collision ou les capteurs d'angles morts du véhicule de loisir, avant que le Faucon Millenium ne s'invite. « Solo : A Star Wars Story » doit sortir en salles le 23 mai, souligne AUTOPLUS.FR (11/4/18).

## **Le bénéfice net de MGI Coutier a diminué de 1,9 % en 2017**

Le bénéfice net de MGI Coutier a diminué de 1,9 % en 2017, à 84,8 millions d'euros, notamment en raison de la hausse du coût des matières premières. La marge nette a baissé à 8,3 % du chiffre d'affaires, contre 9 % l'année précédente. Les ventes ont pourtant dépassé « avec un an d'avance le cap du milliard d'euros », à 1,02 milliard d'euros, en hausse de 6,3 %.

« A l'horizon 2020, au regard de la dynamique attendue sur le marché automobile mondial et des opportunités qu'apportent les nouvelles formes de mobilité », le groupe indique avoir « pour objectif de réaliser un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,2 milliard d'euros ».

Pour 2018, « dans un marché mondial qui restera globalement favorable », MGI Coutier estime qu'il « devrait bénéficier du démarrage de nouvelles productions et d'un impact positif sur l'activité des sites lancés en 2017 ». Les lignes de produits « management des fluides » représentent 86 % des ventes, et les « mécanismes », 14 %.

L'entreprise précise que son résultat opérationnel courant, en hausse de 3,9 % en 2017, à 115,1 millions d'euros, est « conforme à l'objectif annoncé ». Il a notamment bénéficié d'une forte baisse des provisions. Le taux de marge opérationnelle a cependant diminué, à 11,2 % du chiffre d'affaires, contre 11,5 % en 2016. L'excédent brut d'exploitation a baissé à 145,3 millions d'euros l'an dernier, contre 150,6 millions en 2016, « du fait notamment d'une hausse des matières premières non intégralement répercutée et d'une légère inflation des salaires (effectifs R&D, mise en place de l'usine 4.0 et hausse des salaires dans certaines zones géographiques) ». Les frais d'études et de R&D ont atteint 60,8 millions d'euros en 2017, contre 52 millions l'année précédente.

« Concernant les investissements industriels, 2017 a été une année record avec 87,3 millions d'euros investis sur l'exercice. Ce montant baissera sensiblement en 2018 puis encore en 2019 », indique MGI Coutier. Le dividende, qui avait beaucoup augmenté sur les deux exercices précédents, restera par ailleurs inchangé au titre de 2017, à 0,30 euro par action. (AFP 11/4/18)

## **Les Français plébiscitent les aides au stationnement**

D'après une étude réalisée par Bosch, le système d'aide au stationnement équipe désormais 67 % des voitures neuves en France, ce qui place l'Hexagone en tête des pays européens pour le taux d'équipement de ce système, dont le coût a nettement baissé.

Si l'équipement le plus courant demeure pour le moment le radar de détection d'objets, d'autres technologies comme la caméra arrière et surtout le stationnement autonome, qui permet à la voiture de se garer toute seule, s'imposent progressivement.

Le freinage d'urgence est également très apprécié, souligne LE PARISIEN (12/4/18).

## **La Commission européenne cherche à muscler sa législation pour mieux protéger les consommateurs européens**

A la lumière de récents scandales comme le dieselgate, qui ont laissé l'Union européenne dépourvue, la Commission européenne cherche à muscler sa législation pour mieux protéger les consommateurs européens contre les pratiques déloyales.

Elle a dévoilé le 11 avril des propositions phares, afin notamment de donner aux autorités des Etats membres le pouvoir d'infliger - en cas d'infraction avérée - des amendes représentant au moins 4 % du chiffre d'affaires du commerçant dans le pays concerné (les Etats membres auraient par ailleurs la possibilité d'augmenter encore ce montant).

Elle veut également créer dans toute l'UE la possibilité de lancer des recours collectifs, une procédure qui n'existe réellement que dans cinq pays, selon le décompte du Beuc (Bureau des consommateurs européens), qui fédère des organisations européennes de défense des consommateurs : la Belgique, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et la Suède.

Cette procédure sera « différente » de ce qui existe aux Etats-Unis, insiste la Commission, qui ne veut pas « rapporter plus de business aux cabinets d'avocats ». Les recours, qu'elle veut très encadrés, seront portés par des « entités compétentes », sans but lucratif, - comme des organisations de défense de consommateurs ou des organismes publics indépendants - qui devront être validées par les autorités du pays pour pouvoir représenter les consommateurs.

A la suite des révélations sur les moteurs de Volkswagen équipés d'un logiciel pour contrôler le niveau réel des émissions de gaz nocifs, seules deux autorités de concurrence nationales ont infligé des amendes au constructeur allemand. Il a été condamné en Italie à une amende de 5 millions d'euros, montant maximal prévu, pour « pratiques commerciales incorrectes ».

Aux Pays-Bas, accusé d'avoir « trompé » les consommateurs, il a écopé d'une pénalité de 450 000 euros. Des procédures judiciaires, lancées par des consommateurs, sont par ailleurs en cours en Belgique, Italie, Portugal, Slovaquie et Espagne. Au Royaume-Uni, un tribunal a recommandé fin mars l'ouverture d'une action en nom collectif contre VW.

Le Beuc a globalement salué les réformes souhaitées par la Commission, estimant toutefois que sa proposition pour les recours collectifs n'était qu'un « premier pas ». « Les requérants devraient dans un premier temps obtenir de la part d'un tribunal une demande d'injonction finale avant que le juge ne puisse octroyer une forme collective d'indemnisation. Cela peut prendre des années et comporte le risque que les consommateurs perdent les preuves et l'intérêt dans l'affaire », a souligné l'association dans un communiqué.

Du côté des industriels, les annonces de la Commission ont été fraîchement accueillies. « Nous ne sommes pas convaincus qu'imposer des amendes jusqu'à 4% de leur chiffre d'affaires va améliorer le respect des règles ou éliminer les commerçants voyous ou les pratiques déloyales de business à consommateur », a affirmé Christian Verschueren, directeur général d'EuroCommerce, association européenne des distributeurs européens qui compte parmi ses membres Amazon, Auchan, Carrefour ou encore Ikea.

L'UE devrait « se concentrer sur l'application [des lois] par les autorités publiques, des outils pour résoudre les conflits en dehors des tribunaux et la sensibilisation des consommateurs et des entreprises aux nombreuses règles existantes », a de son côté réagi BusinessEurope, qui représente l'entrepreneuriat européen. (AFP 11/4/18)

## **Saint-Gobain renforce ses capacités de production de verre pour l'automobile en Chine**

Saint-Gobain a annoncé le 11 avril la constitution d'une coentreprise en Chine dans le verre plat, qui va lui permettre de quasiment doubler sa production de verre plat pour l'automobile dans le pays. Le groupe de matériaux de construction et de distribution va prendre une participation de 50 % dans une ligne de production du groupe chinois JJG, située à Zibo (Shandong, nord-est), d'une capacité de production totale de 160 000 tonnes par an, a-t-il précisé dans un communiqué.

En Chine, Saint-Gobain dispose déjà d'une unité de production de verre plat de 100 000 tonnes par an à Qingdao, également dans la province de Shandong. Le groupe compte aussi trois unités de production de vitrage automobile. (AFP 11/4/18)

## **Takata a achevé le transfert de ses principales activités à l'équipementier américain Key Safety Systems**

L'équipementier japonais Takata, qui a succombé à un scandale de sacs gonflables défectueux, a annoncé le 12 avril avoir achevé le transfert de ses principales activités à l'équipementier américain Key Safety Systems (KSS), signant la disparition de la marque. Son président Shigehisa Takada, héritier de la famille fondatrice, a dans la foulée officiellement démissionné, comme il l'avait promis en juin 2017 au moment de l'annonce de la faillite, la plus retentissante d'un industriel dans l'histoire du Japon d'après-guerre.

« Nous adressons une nouvelle fois nos sincères excuses aux clients, créanciers, actionnaires et tous ceux qui ont été affectés par les problèmes causés par nos airbags », a déclaré le responsable dans un ultime message.

Il est remplacé par Yoichiro Nomura, chargé d'endosser les derniers litiges, essuyer les nombreuses plaintes et fournir les coussins gonflables de remplacement.

KSS, groupe basé aux Etats-Unis mais contrôlé par le chinois Ningbo Joyson Electronic, a bouclé l'acquisition des actifs de Takata, à l'exception de ceux liés aux coussins de sécurité mis en cause dans le scandale, pour un montant de 1,6 milliard de dollars (1,3 milliard d'euros au cours actuel). La compagnie ainsi formée sera rebaptisée Joyson Safety Systems, a précisé KSS dans un communiqué distinct. Elle devrait afficher un chiffre d'affaires annuel de 7 milliards de dollars, pour des effectifs supérieurs à 50 000 employés.

Fondé en 1933 par Takezo Takada, grand-père de Shigehisa Takada, Takata était devenu un des premiers groupes mondiaux sur le marché des coussins et ceintures de sécurité, avant d'être laminé par une crise qui a éclaté au grand jour en 2014 et qui a conduit les constructeurs d'automobiles à rappeler quelque 100 millions d'airbags dans le monde.

L'équipementier est accusé d'avoir dissimulé pendant des années l'existence d'un défaut majeur dans ses produits, responsables d'une vingtaine de décès et de plus d'une centaine de cas de blessures.

Takata, qui a laissé une ardoise de plus de 1 000 milliards de yens, comptait au moment de sa faillite quelque 46 000 employés et 56 usines dans 20 pays, pour un chiffre d'affaires de 663 milliards de yens en 2016-2017 (5 milliards d'euros), dont près de 90 % réalisés à l'étranger. (AFP 12/4/18)

## **Le Groupe PSA lance son offensive multimarque en Russie**

L'offensive après-vente multimarque du Groupe PSA est l'un des piliers du plan stratégique Push to pass, annoncé en 2016. Elle a pour objectif d'élargir la base client du groupe à l'ensemble des clients après-vente dans le monde, quels que soient la marque et l'âge de leur véhicule, ou leur budget.

La première étape de cette offensive se traduit en Russie par la commercialisation de la gamme de pièces multimarques Eurorepar, meilleur compromis en termes de coûts, performances et qualité. Cette gamme est parfaitement adaptée aux véhicules de plus de 3 ans, développée selon des procédures qualité strictes et complètes, et garantie 2 ans. Elle couvre aujourd'hui plus de 65 % des véhicules (hors constructeurs russes) roulant en Russie, sur les familles principales de maintenance : freinage, distribution, filtration, bougies et batteries.

La deuxième étape a été l'inauguration le 5 avril 2018 d'un premier garage multimarque Euro Repar Car Service à Moscou, destiné à l'entretien et à la maintenance des véhicules de toutes marques et de tous âges. Le réseau Euro Repar Car Service devrait dépasser 500 garages en Russie d'ici à cinq ans. Il compte aujourd'hui plus de 3 000 garages dans le monde et l'objectif est de dépasser 10 000 garages à l'horizon 2021.

L'inauguration du premier garage Euro Repair Car Service à Moscou a été organisée en présence de Christophe Musy, directeur de PSA Aftermarket, Delphine Lafon-Degrange, directrice de la business unit Independent Aftermarket, et Evgeny Boldyrev, directeur Pièces et Services de la région Eurasie. (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 11/4/18)

## **Renault et Rostec ont bouclé la recapitalisation d'AvtoVAZ**

Rostec et Renault ont annoncé mercredi avoir bouclé la recapitalisation d'AvtoVAZ, lancée en décembre 2016, pour un montant de plus de 107 milliards de roubles (1,34 milliard d'euros). Après l'opération, Renault détiendra 61,1% de l'alliance Rostec Auto, dont la participation dans AvtoVAZ passera de 64,6 % à 83,5 %.

La dernière étape de cette recapitalisation doit avoir lieu au mois d'octobre, lorsque Rostec apportera 20 milliards de roubles (253 millions d'euros) sans augmenter sa part dans AvtoVAZ, a précisé Rostec.

« Il s'agit de la plus grande transaction dans l'histoire de l'industrie automobile russe, qui a été échelonnée sur plusieurs années », a déclaré Sergeï Tchemezov, à la tête de Rostec. « Plus de 100 milliards de roubles (1,3 milliard d'euros) ont été investis dans le développement de l'usine et de la marque Lada ».

AvtoVAZ est désormais numéro un du marché russe, qui affiche une solide reprise depuis plusieurs mois. Les ventes de voitures neuves ont ainsi augmenté de 13,9 % en mars, profitant notamment à AvtoVAZ, qui a progressé de 22 % sur la période. (AFP 11/4/18)

## **Seat préparerait une version surélevée (« SUV ») de la prochaine Leon, qui sera lancée en 2019**

Seat a officiellement annoncé l'arrivée de la future León pour 2019, et il prévoirait une variante tout-chemin du modèle pour cette prochaine génération. Seat suivrait ainsi la voie de Ford, qui décline sa nouvelle Focus en une version « baroudeuse » Active.

« Nous parlons de compacte et nous parlons de SUV. Pourquoi ne pas faire quelque chose entre les deux ? », aurait déclaré Matthias Rabe, responsable de la recherche et du développement de Seat. L'actuelle León X-Perience est déjà une version surélevée du break ST, mais le futur véhicule serait différent. « Ce que je ferais serait un peu plus conséquent, plus extrême », aurait expliqué M. Rabe.

Outre cette possible version aventureuse, la prochaine León sera disponible en cinq portes et en break. Le modèle trois portes ne sera pas reconduit. Elle sera proposée avec une motorisation hybride rechargeable en 2020.

La future León s'inscrira dans le cadre d'une offensive qui verra Seat lancer un nouveau modèle tous les six mois jusqu'en 2020, parmi lesquels une voiture électrique et un SUV « coupé ». (AUTO PLUS 11/4/18)

## **Lexus annonce une nouveauté pour le salon de Pékin 2018**

Lexus annonce un tout nouveau véhicule pour le salon de Pékin 2018, caractérisé par une calandre massive en « enclume », dans la lignée des dernières productions de la marque. Lexus ne donne aucune information sur le segment visé mais dit vouloir « transformer radicalement le concept de confort ». Il pourrait s'agir de la nouvelle génération de Lexus ES.

La prochaine ES pourrait remplacer à la fois l'actuelle et la GS, les deux modèles étant proches en dimensions comme en tarifs outre-Atlantique. La ES actuellement proposée a été lancée en 2012 tandis que la GS au catalogue date de 2011.

Le modèle à venir concurrencerait donc les BMW Serie 5, Mercedes Classe E, notamment. (AUTO PLUS 11/4/18)

## **Valeo va investir quelque 17 millions d'euros à Togliatti en Russie**

Valeo a signé une lettre d'intention avec les autorités russes en vue d'investir 17 millions d'euros à Togliatti dans l'accroissement de ses capacités existantes de production de pièces pour transmissions et systèmes électriques.

Le projet vise également la production de nouveaux équipements, notamment dans le domaine de la sécurité et de l'amélioration des performances des moteurs. Valeo envisage de commercialiser ses produits fabriqués à Togliatti sur le marché russe mais aussi à l'exportation. (AUTOSTAT 11/4/18)

## **La production de voitures en Ouzbékistan a augmenté de 44,7 % au 1<sup>er</sup> trimestre**

La production de voitures en Ouzbékistan a augmenté de 44,7 % au premier trimestre de 2018, à un peu plus de 38 000 unités, indique le Comité National des Statistiques du pays.

La production de camions a en revanche chuté de 44,8 % sur le trimestre, à 485 unités. Enfin, la production d'autobus a diminué de 34,1 %, à 137 unités.

Par ailleurs, l'Ouzbékistan a produit quelque 30 400 moteurs pour voitures au premier trimestre, en hausse de 43,5 %. (AUTOSTAT 11/4/18)

## **Le marché automobile chinois a renoué avec la croissance en mars**

Après avoir subi une baisse de 11,1 % en février, le marché automobile chinois est reparti à la hausse en mars, avec 2,66 millions de véhicules neufs vendus le mois dernier (+ 4,7 %).

Les ventes de voitures particulières ont représenté la majorité du marché, avec 2,17 millions d'unités écoulées, en hausse de 3,45 %.

Sur l'ensemble du premier trimestre, le marché chinois a progressé de 2,8 %.



De plus, les ventes de véhicules à énergies alternatives (électriques et hybrides) ont bondi de 117 %, à 67 800 unités.

Dans le détail, 55 723 voitures particulières vertes ont été vendues le mois dernier (+ 102 %), dont 40 947 électriques (+ 78 %) et 14 776 hybrides rechargeables (+ 220 %).

Au premier trimestre, les ventes de voitures particulières à énergies alternatives ont bondi de 136 %, à 116 918 unités, dont 79 537 électriques et 37 380 hybrides rechargeables.

En termes de ventes de véhicules à énergies alternatives, en mars, BYD a été le premier constructeur chinois, avec 13 112 ventes, devant BAIC BJEV (8 876 ventes), SAIC Passenger Vehicle (5 710 ventes), JAC (5 031 ventes) et Chery (3 776 ventes). (JOURNALAUTO.COM, GASGOO.COM 11/4/18)

## **Volkswagen doit annoncer aujourd'hui son changement de président**

Le groupe Volkswagen doit réunir aujourd'hui (soit avec un jour d'avance) son conseil de surveillance pour valider un profond remaniement de sa direction et notamment annoncer un changement du président du directoire.

Un communiqué est attendu dès aujourd'hui. Selon la presse, l'actuel président du groupe Volkswagen, Matthias Müller, appelé à remplacer Martin Winterkorn « comme gestionnaire de crise » suite au scandale des moteurs truqués, pourrait maintenant être remplacé, étant donné qu'une « grande partie de cette tâche est désormais accomplie ».

S'il est effectivement remplacé, M. Müller, dont le contrat devait courir jusqu'en 2020, pourrait toucher jusqu'à 45 millions d'euros (retraite, parachute doré et indemnités de départs). Toutefois, M. Müller pourrait ne pas être licencié, mais être muté à un autre poste au sein du groupe.

La presse semble convaincue qu'Herbert Diess, patron de la marque VW, remplacerait M. Müller à la tête du groupe éponyme. Des rapports estiment néanmoins qu'il devrait conserver son poste à la tête de la marque.

De plus, le directeur des ressources humaines Karlheinz Blessing serait lui aussi sur le départ.

Outre les remplacements de dirigeants et nouvelles nominations (évoquées dans l'Analyse de Presse du 11/4/18), le groupe Volkswagen pourrait également restructurer son organigramme en 4 pôles, à savoir une branche « Volumes » (pour les marques Volkswagen, Skoda et Seat), une branche « Utilitaires », une branche « Haut de gamme/premium » (Audi) et une branche « Superpremium » (Porsche, Bugatti, Bentley et Lamborghini). (AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, HANDELSBLATT, SEPIGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 11/4/18, AUTOMOBILWOCHE 11 ET 12/4/18)

## **Hino Motors et Volkswagen vont coopérer dans les poids lourds**

Hino Motors, filiale camions de Toyota Motor, a annoncé aujourd'hui un partenariat stratégique avec Volkswagen Truck & Bus.

Les deux constructeurs étudieront de possibles collaborations dans des domaines des moteurs diesel et hybrides, de la connectivité et de la conduite autonome.

Andreas Renschler, responsable de Volkswagen Truck & Bus, a indiqué que les négociations avec Hino avaient été entamées l'an dernier, et que le travail pouvait maintenant commencer. (REUTERS, HANDELSBLATT 12/4/18)

## **Porsche a vendu 63 478 voitures au premier trimestre**

La marque Porsche a vendu 63 478 voitures au premier trimestre (+ 6 %), notamment grâce à une demande soutenue pour ses modèles 911 et Panamera, bien que le modèle le plus vendu soit resté le Macan (avec plus de 23 000 exemplaires écoulés sur 3 mois).

D'ailleurs, la marque allemande a enregistré une demande en hausse pour ses hybrides rechargeables. Ainsi, plus de 60 % de ses Panamera vendues en Europe au premier trimestre étaient dotées de ce type de motorisation.

Par région, Porsche a vendu 20 601 voitures en Europe (+ 8 %), 16 598 unités dans la région Amérique (+ 10 %, avec une hausse de 10 % également aux Etats-Unis, à 13 954 unités), et 26 279 unités dans la région Asie-Pacifique/Afrique/Moyen-Orient (+ 3 %, avec une hausse de 3 % également en Chine, à 18 672 unités).

Sur l'ensemble de 2018, Porsche entend maintenir ses ventes au niveau élevé enregistré en 2017. (AUTOMOBILWOCHE 11/4/18, COMMUNIQUE VOLKSWAGEN)

## **Hybrid Kinetic Group va exposer 3 nouveaux modèles de haut de gamme au Salon de Pékin**

Le constructeur hongkongais Hybrid Kinetic Group va exposer trois nouveaux modèles de haut de gamme au Salon de Pékin, qui se déroulera fin avril-début mai.

Il s'agira de la berline de haut de gamme H500, du véhicule de loisir de haut de gamme K350 et de la supersportive HK GT.

La H50 et le K350 seront dévoilés en première mondiale, tandis que la HK GT a déjà été exposée au Salon de Genève. Cette supersportive peut passer de 0 à 100 km/h en moins de 2,7 secondes et peut atteindre une vitesse de pointe de 350 km/h. (GASGOO.COM 11/4/18)



## **Xpeng Motors va installer 1 000 bornes de recharge rapide**

La société chinoise Xpeng Motors va installer 1 000 bornes de recharge rapide (« supercharger ») en Chine. Ces bornes de recharge rapide permettent de recharger les batteries d'une voiture électrique à 80 % en 20 minutes.

En 2018, l'entreprise prévoit d'installer les 150 premières bornes, notamment dans les villes de Pékin, Shanghai, Canton et Shenzhen.

Par ailleurs, Xpeng Motors se fixe pour objectif de lever 10 milliards de yuans (1,3 milliard d'euros), notamment pour financer le lancement de son premier modèle, le véhicule de loisir G3. (GASGOO.COM 11/4/18)

## **Des navettes autonomes devraient être testées dans les rues de Berlin**

La Deutsche Bahn et la régie des transports en commun berlinoise veulent mettre en circulation des navettes autonomes dans les rues de la capitale allemande, afin de tester leur utilisation.

La date de ces essais n'a pas encore été déterminée, les deux entreprises de transports discutant encore des tronçons de route où les navettes pourraient être testées.

Par ailleurs, depuis octobre 2017, une navette autonome est déjà testée dans la ville de Bad Birnbach (Bavière).

Sur le site de l'aéroport de Schöneberg, à Berlin, un minibus électrique et autonome est également à l'essai depuis 2016. Pour ce test en particulier, la Deutsche Bahn et la région des transports en commun de Berlin ont présenté une nouvelle version du minibus, qui pourra cette fois être rechargé par induction. (AUTOMOBILWOCHEN 11/4/18)

## **31 % des Allemands sont favorable à la connectivité entre véhicules**

Selon une étude réalisée par l'organisme Forsa (à la demande de la société d'assurance CosmosDirekt), 31 % des Allemands sont favorables à une adoption généralisée des systèmes de connectivité entre véhicules.

Selon eux, la connectivité et notamment la communication entre véhicules permettrait aux conducteurs d'être prévenus à l'avance de situations dangereuses, ce qui éviterait des accidents et optimiserait le trafic routier. (AUTOMOBILWOCHEN 11/4/18)

## **Audi et Porsche courent en Formule E**

Les marques Audi et Porsche courent en Formule E lors de la saison 2019/2020. En effet, les deux constructeurs ont été acceptés comme concurrents dans cette compétition par la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA).

Porsche avait annoncé dès l'été 2017 son projet de courir en Formule E.

Pour la saison 2019/2020, les écuries suivantes seront donc alignées sur la ligne de départ en Formule E : Audi Sport (suite au rachat de l'écurie Team ABT), BMW, DS, Jaguar Land Rover, Mahindra Racing, Mercedes-Benz, NextEV NIO, Nissan, Penske Autosport, Porsche et Venturi. (AUTOMOBILWOCHE 11/4/18)

## **Mme Merkel exprime son scepticisme concernant les post-équipements mécaniques pour les diesel**

La Chancelière allemande Angela Merkel a exprimé son scepticisme concernant les post-équipements mécaniques visant à modifier les moteurs des voitures diesel déjà en circulation en Allemagne, afin qu'elles puissent satisfaire à la norme Euro 6. Selon elle, cette modification mécanique (plutôt qu'une mise à jour logicielle) serait trop coûteuse.

Bien que le gouvernement allemand tente d'éviter des interdictions de circulation pour les voitures diesel, la Chancelière ne souhaiterait pas imposer des remises aux normes mécaniques trop coûteuses à l'industrie automobile, qui représente 800 000 emplois dans le pays.

En effet, selon les estimations, les remises aux normes mécaniques des voitures diesel circulant en Allemagne et ne respectant pas la norme Euro 6 pourrait coûter entre 5 et 15 milliards d'euros.

Selon elle, les bénéfices (sur la consommation et la réduction des émissions) et les coûts doivent être proportionnels, ce qui n'est pas le cas à son avis avec les remises aux normes mécaniques.

Pour l'instant, l'Allemagne s'est engagée à réaliser des remises aux normes logicielles sur environ 5,3 millions de voitures diesel d'ici à la fin de l'année, ce qui devrait permettre une baisse des émissions polluantes de jusqu'à 30 %.

Par ailleurs, le Ministre allemand des Transports, Andreas Scheuer, a déclaré que les constructeurs allemands pourraient subir davantage de mesures « douloureuses » pour réduire les émissions polluantes de leurs véhicules.

Le Ministre souhaiterait que les constructeurs prennent leurs responsabilités dans la crise du diesel et s'engagent à réduire leurs émissions pour éviter des interdictions de circulation.

Néanmoins, M. Scheuer s'engage à protéger les centaines de milliers d'emplois du secteur automobile.

Actuellement, 66 villes allemandes dépassent les niveaux autorisés d'émissions polluantes. Avec les remises aux normes logicielles et les mesures incitatives pour promouvoir l'électromobilité, le gouvernement estime que seules 10 villes resteront problématiques et nécessiteront la mise en place de mesures spécifiques. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 10 ET 11/4/18, AUTOMOBILWOCHE 11/4/18)

## **En Allemagne, les poids lourds électriques seraient exemptés du péage**

Le gouvernement allemand veut exempter les poids lourds électriques du péage autoroutier pour les camions. Les entreprises logistiques pourraient ainsi économiser jusqu'à 5 000 euros par an et par camion.

Ce projet permettrait de promouvoir l'électromobilité en Allemagne et d'améliorer la qualité de l'air dans les villes allemandes.

Selon le Ministre allemand des Transports, Andreas Scheuer, les poids lourds électriques devraient être exemptés de ce péage dès le 1<sup>er</sup> janvier 2019. Actuellement, quelque 12 000 camions électriques circulent en Allemagne.

Par ailleurs, le péage pour camions doit être élargi au mois de juillet, et concernera 40 000 km de routes et autoroutes (contre 15 000 km actuellement). (SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 12/4/18)

## **M. Fröhlich a démenti être intéressé par un poste à la tête d'Audi**

Alors que les spéculations vont bon train suite au communiqué du groupe Volkswagen concernant un remaniement de son équipe de direction, des rumeurs avaient indiqué que le patron d'Audi, Rupert Stadler, pourrait être remplacé par le responsable du développement de BMW, Klaus Fröhlich. Celui-ci a démenti être intéressé par ce poste. (AUTOMOBILWOCHE 11/4/18)

## **Baisse des exportations, de la production et des ventes des constructeurs coréens en mars**

Les exportations d'automobiles de la Corée du Sud ont reculé de 10,3 % au mois de mars, en raison d'une faible demande sur les principaux marchés à l'exception de l'Europe, selon les chiffres communiqués par le ministère coréen du Commerce, de l'Industrie et de l'Energie. Le pays a exporté 223 855 véhicules représentant une valeur de 3,76 milliards de dollars. Les exportations de pièces ont pour leur part baissé de 11,1 %, à 1,94 milliard de dollars.

La production de voitures en Corée du Sud le mois dernier s'est établie à 363 457 unités, en recul de 10,7 %, a ajouté le ministère.

Concernant le marché, les ventes de véhicules fabriqués localement ont diminué de 4,1 % en mars, à 138 876 unités, tandis que celles de modèles importés ont augmenté de 14,2 %, à 27 605 unités. Les ventes de GM Korea en particulier ont baissé de 19 %. (YONHAP 12/4/18)

## **Hyundai Mobis a ouvert un centre de conception de pièces en Corée du Sud**

La filiale d'équipements de Hyundai Motor Group, Hyundai Mobis, a ouvert un centre de conception de pièces à Yongin, dans la province du Gyeonggi.

Le centre, dont la construction a coûté 3 milliards de wons (2,26 millions d'euros), est doté d'équipements de pointe, dont des machines pour la conception de maquettes en argile et des imprimantes 3D.

Il doit aider l'entreprise à améliorer sa compétitivité et à fabriquer des pièces bien adaptées aux véhicules. (YONHAP 12/4/18)

## **Tesla compterait lancer la production d'un petit tout-chemin de loisir fin 2019**

Tesla ambitionne de lancer la fabrication d'un petit tout-chemin de loisir dénommé Model Y en novembre 2019 dans son usine de Fremont, en Californie, et deux ans plus tard en Chine, ont indiqué deux sources à Reuters.

Le nouveau modèle électrique de Tesla utilisera la plateforme de la Model 3. Le patron du constructeur américain, Elon Musk, avait indiqué en février, sans avancer de calendrier, que l'entreprise viserait une capacité de production annuelle d'un million d'unités pour le Model Y. (AUTOMOTIVE NEWS 11/4/18)

## **Hyundai a dévoilé le Kona électrique à Séoul**

Hyundai a dévoilé aujourd'hui la version électrique du Kona, lors d'une exposition consacrée aux véhicules électriques à Séoul.

Le véhicule sera équipé d'une batterie de 64 kWh lui conférant une autonomie de 406 kilomètres ou d'une batterie de 39,2 kWh permettant une autonomie de 254 kilomètres. Les tarifs seront compris entre 46,5 et 48,5 millions de wons (35 200 et 36 730 euros), hors subventions.

Le marché coréen des voitures électriques est passé de 5 914 unités en 2016 à 13 826 unités en 2017. La croissance des ventes a été tirée notamment par la Hyundai Ioniq, a indiqué le constructeur coréen, qui ambitionne de vendre plus de 12 000 véhicules électriques cette année en Corée du Sud. Hyundai a précisé qu'il avait reçu plus de 18 000 précommandes pour le Kona électrique depuis le 15 janvier. Le modèle doit être lancé ce mois-ci en Europe et en août aux Etats-Unis.

Le Kona est commercialisé sur le marché coréen depuis juin dernier. Il a été lancé en Europe à la fin de l'année dernière et aux Etats-Unis au début de cette année. Hyundai a indiqué qu'il comptait vendre 45 000 exemplaires de son petit tout-terrain cette année en Corée du Sud et 150 000 sur les marchés européen et américain.

En 2017, 23 522 Kona ont été vendus en Corée du Sud et 9 976 en Europe. 2 559 Kona ont été écoulés aux Etats-Unis au premier trimestre de cette année, a précisé le constructeur. (YONHAP 12/4/18)